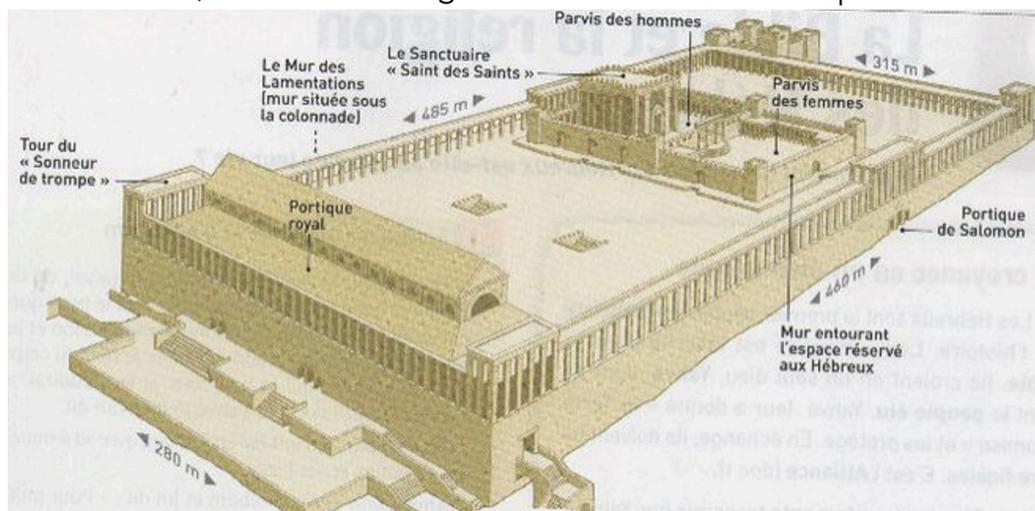


JE SUIS LUMIÈRE DU MONDE

Le chapitre huit de l'Évangile de Jean est celui dans lequel notre Seigneur rend le plus témoignage à lui-même, à celui qu'il est. Cela commence par cette affirmation magnifique : « *Je suis la lumière du monde* ». , pour terminer par celle de sa préexistence éternelle : « *Avant qu'Abraham soit, je suis* ». ¹ Jésus ne laisse ici aucune alternative à ses interlocuteurs ou aux lecteurs de l'Évangile que nous sommes : soit ceux-ci croient en sa divinité, soit ils considèrent que ses revendications sont extravagantes. Il dit vrai ou il est fou! Ou encore, il est le plus grand blasphémateur que le monde ait connu, car il s'est fait Dieu; raison pour laquelle, à la fin de ce chapitre huit, les pharisiens ramasseront des pierres pour le lapider. C'était là la sentence prévue par la Loi de Moïse pour les blasphémateurs. ² Eux, c'est clair, ont choisi leur camp. Ouvrons à présent le chapitre huit de l'évangile de Jean.



On sent encore planer ici soukkot, la fête des Huttes. Il faut savoir en effet que durant cette fête, tous les soirs, on allumait de grands chandeliers dans le parvis des femmes, et que cela donnait



lieu à des réjouissances nombreuses; on dansait, on chantait, la fête battait son plein. Ces lampes commémoraient la colonne de feu qui gardait Israël durant la nuit lors de son séjour au désert : « *L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les*

guider sur leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher jour et nuit » ³ Dans l'Ancien Testament, Dieu est souvent comparé à la lumière, et durant l'ère messianique annoncée par les prophètes, Dieu sera la lumière de son peuple. En Esaïe par exemple, il est écrit :

¹ Jean 8 : 58

² Lévitique 24 : 16

³ Exode 13 : 21-22

« Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur [pendant la nuit], mais c'est l'Éternel qui sera ta lumière éternelle, c'est ton Dieu qui fera ta splendeur. Ton soleil ne se couchera plus et ta lune ne s'obscurcira plus, car l'Éternel sera ta lumière pour toujours ».

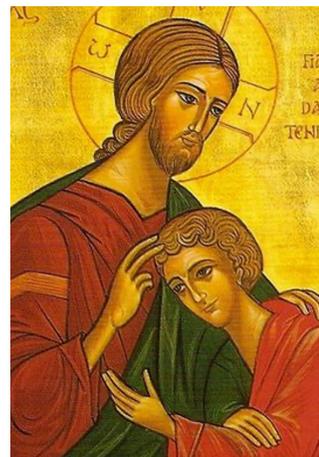
Es 60 : 19-20



Ou encore Zacharie qui annonce la lumière éternelle pour la fin du dernier jour de notre système de choses : « Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit, mais vers le soir il y aura de la lumière ».⁴ Ces textes faisaient très certainement partie des lectures que l'on faisait lors de la fête des cabanes alors qu'on allumait, les grands chandeliers. Jean reprenant ce thème écrira dans son Apocalypse :

« La ville (la nouvelle Jérusalem) n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne seront pas fermées de toute la journée, car il n'y aura plus de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Ap 21 : 23-27



Cette vision est la réalisation de la prophétie d'Ésaïe. Et voilà notre Seigneur qui s'annonce comme étant la lumière qui vient dans le monde et qui, ce faisant, éclaire tous les hommes, qui s'applique à lui-même cette prophétie et ce faisant, revendique son égalité avec Dieu. Car Jésus n'est pas seulement la lumière de son peuple, Israël, mais de toute l'humanité. Il est venu éclairer tous les hommes. Dieu est venu en ce monde en la Personne de son Fils, pour apporter la vie et la vérité aux hommes, la lumière.⁵ Mais Jésus ne se contente pas de se proclamer la lumière du monde, il en tire immédiatement une conséquence pratique :

*Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais il aura au contraire la lumière de la vie ».*

Jn 8 : 12b

Dieu, à travers Christ notre Pâque, est Celui qui nous fait sortir de l'esclavage du péché, du diable et de la mort; il nous libère de l'Égypte spirituelle où étions esclaves. Et tout comme la colonne de feu conduisait le peuple d'Israël dans le désert, Jésus est capable de conduire en toute sécurité ceux qui le suivent à travers le désert de ce monde. Parce que la lumière que donne Jésus procure la vie. (La vie est d'ailleurs l'un des thèmes majeurs de Jean; le mot est cité 36 fois dans son évangile). Jésus veut amener tous les hommes à vivre pleinement sur tous les plans, physique, mental et spirituel, par la communion retrouvée avec Dieu. La lumière est donc synonyme de connaissance, de pureté et de joie, qui sont les conditions d'une vie véritable car c'est par la lumière de Dieu que nous voyons la lumière, que nous naissons à la véritable vie.⁶ Tout autre vie que celle-

⁴ Zacharie 14 : 7

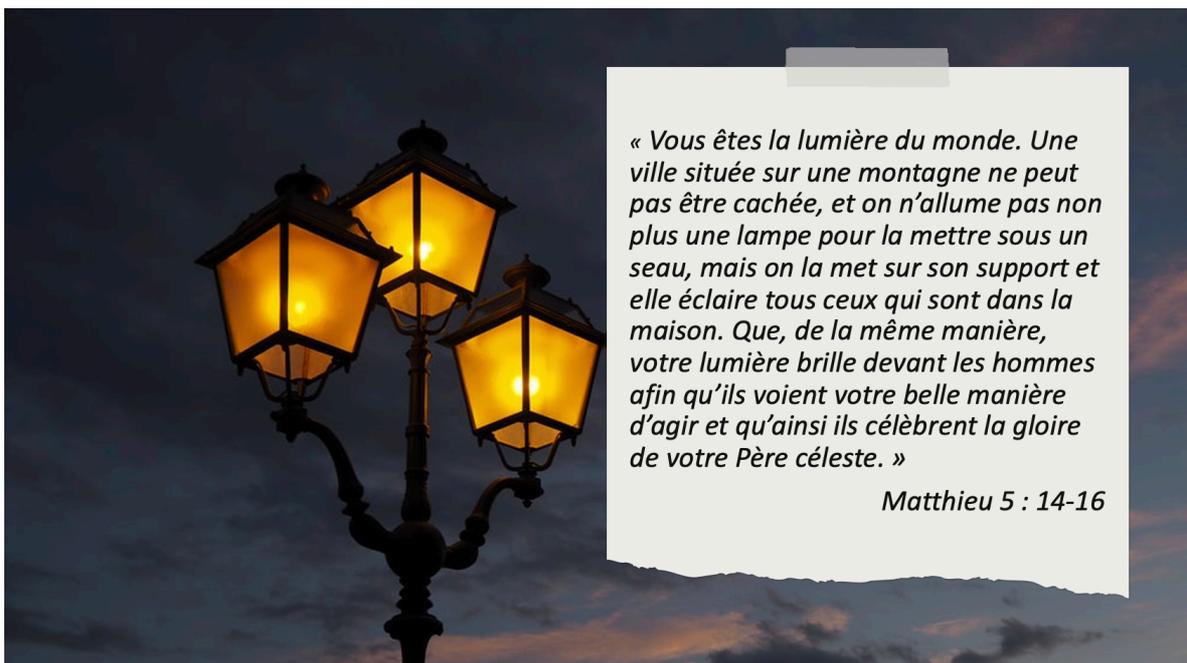
⁵ Jean 1 : 4; 9; 3 : 19

⁶ Psaume 36 : 10

là, est donc une vie au rabais, une vie d'aveugle en quelque sorte. On respire, on mange, on boit, on dort, on travaille, on a une famille, des enfants, des amis, des loisirs, mais ce n'est pas la vie car on est aveugle, hermétique à la lumière. Quand on pense que c'est là la pauvre vie, non seulement de ceux qui ne croient pas, mais également de nombreux chrétiens... Pensez maintenant simplement au bien et au changement que vous apportent les rayons du soleil. Ce n'est qu'une lumière émanant du monde créé, le soleil étant une « créature » de Dieu. Pensez à la différence de vie que cela produit en vous lorsqu'il y a du soleil. Pourtant, comparé à la lumière, à la vie que seul Dieu peut donner, ce n'est rien! La joie procurée par ces deux lumières n'a pas de commune mesure. Avoir la lumière de la vie veut donc aussi dire « *mener sa vie dans la lumière* ». Autrement dit, celui-là verra clair pour se conduire dans la vie. Il saura que faire, que dire, que choisir, car il se soumettra à cette lumière qui vient d'en haut. Car, comme le dira Jean dans sa première épître : « *Dieu est lumière* ». ⁷ Notre Seigneur a fait de nous des enfants de lumière. Restons dans la lumière en obéissant à celui qui nous l'a transmise, notre Père.

« Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres ».

Suivre Jésus, c'est lui obéir. Et l'enjeu est de taille puisqu'il s'agit ni plus ni moins de ne plus marcher dans les ténèbres! Cette affirmation suppose aussi que le monde n'a pas la lumière dont Jésus parle, qu'il est plongé dans les ténèbres. Pour ne pas « *marcher dans les ténèbres* », qui sont à tous égards l'opposé de la lumière, l'homme doit « *suivre Jésus* », c'est-à-dire recevoir ses enseignements, entrer en communion avec lui par une foi vivante et conformer toute sa vie à celle de son Sauveur. Faire de Lui sa priorité absolue. **Car le maître est la vie de son disciple.** De cette façon, non seulement il ne marchera plus dans les ténèbres, mais il aura en sa possession « *la lumière de la vie* », c'est-à-dire une lumière qui procède de la vie, qui émane d'elle. ⁸ En effet, de même que les ténèbres sont l'erreur, le péché et la mort, de même la lumière est, pour l'âme croyante, inséparable de la sainteté et de la vie. Quand on est des ténèbres, on se complait dans les ténèbres; quand on est de la lumière, on se plaît à la laisser irradier nos âmes et celles des autres, et l'on se réjouit de ce qu'elle met en lumière en nous. Surtout qu'une grande responsabilité nous incombe, à nous qui avons reçu la lumière. Quand on pêche, notre péché en impacte d'autres; alors que quand on est sanctifié, notre sanctification devient potentiellement chemin de salut pour d'autres :



⁷ 1 Jean 1 : 5

⁸ Jean 1 : 4

Jésus est la lumière du monde, mais Jésus n'est plus en ce monde; plus comme il pouvait l'être lors de l'incarnation, physiquement, et pas encore comme il le sera lorsque le royaume de Dieu aura été installé, éternellement présent. Autrement dit, depuis la Pentecôte, c'est l'Eglise, c'est nous, pour notre part, chacun individuellement, qui sommes la lumière du monde. C'est même un avantage que nous le soyons. Petit rappel des faits. Au commencement, le céleste et le terrestre sont superposés, ils s'entrecroisent. Cette réalité est rendue merveilleusement par le fait que Dieu se promène librement dans le jardin et côtoie l'homme, le créé, naturellement, car rien n'a encore détruit cette harmonie. Après la chute, tout change. Les deux réalités, céleste et terrestre sont séparées par le péché. Dieu va devoir se voiler pour la propre sécurité de l'homme. De là, la nuée et avec elle, le nonaccès à la présence de Dieu-même. Rappelez-vous la demande que fait Moïse à Dieu : « *Fais-moi voir ta Gloire* ». ⁹ Autrement dit : « Montre-toi à moi tel que tu es dans toute ta Personne, non voilée, non dissimulée derrière un voile. Rappelez-vous la réponse de Dieu :

« Tu ne pourras pas voir mon visage, car l'homme ne peut me voir et vivre ». L'Eternel dit: «Voici un endroit près de moi. Tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Lorsque j'écarterais ma main, tu me verras par derrière, mais mon visage ne pourra pas être vu ».

Ex 33 : 20-23

Dieu aime Moïse, mais Il ne peut pas se montrer à Lui tel qu'il est; c'est le sens ici du mot « visage ». La Gloire parle de la nature profonde de Dieu et sa face ou visage de sa personnalité profonde. La première est l'expression de son Être en tant que Dieu, la seconde nous parle de son Être profond. Certains Pères sont allés jusqu'à dire que Dieu avait caché son visage à Moïse parce qu'il ne voulait pas que celui-ci découvre dans les traits de son visage la tristesse causée par le péché de l'homme. Plus en rapport avec le texte, ce qui empêche tout contact face à face entre Dieu et un homme quel qu'il soit, c'est le péché de cet homme. Car Dieu ne peut voir le péché sans le punir; et la punition, c'est la mort. A partir de la chute en Eden, Dieu n'aura de cesse de reposer « les pieds sur terre », d'y réaffirmer sa Présence. Premier acte, le tabernacle. Dieu accepte de se rendre présent dans une tente, d'habiter une tente. Il est, pour la première fois depuis la chute, présent au milieu d'un peuple, Israël, avec lequel il a fait alliance. Cette tente de la rencontre est le lieu où le ciel et la terre font à nouveau jonction. De là, les nombreuses références décoratives rappelant en même temps, le ciel et la terre (*les chérubins etc.*). Cela continue ensuite avec le temple. Puis vient Jésus, la Présence de Dieu au milieu de son peuple. Et enfin, la Pentecôte et la réalisation de la promesse faite à la Samaritaine et aux disciples :

« Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ».
« Cependant, je vous dis la vérité: il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai et, quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement ».

Jean 4 : 23-24; 16 : 7-8

Tous ceux et celles qui sont habités par l'Esprit sont la lumière du monde. Ce qui signifie qu'aujourd'hui, il y a autant de temples de Dieu qu'il y a de chrétiens sur la terre; la Présence de Dieu s'est multipliée en esprit et en vérité. Imaginez que nous possédions un satellite spirituel qui

⁹ Exode 33 : 18

puisse prendre des photos de la Présence de Dieu sur la terre, un super détecteur de lumière divine! A l'époque de la sortie d'Israël d'Egypte, celle-ci aurait été localisée géographiquement, d'abord dans le désert du Sinaï, et plus tard dans d'autres endroits où l'arche d'alliance était installée. Ensuite, elle aurait été localisée uniquement à Jérusalem. Même chose pour le Temple. Les clichés de la Présence de Dieu faits par notre satellite nous auraient donc montré une localisation en un point unique : Jérusalem. Puis vient Jésus, qui de son propre aveu, est la nouvelle Présence sur terre de Dieu durant son incarnation, le nouveau temple de la Présence de Dieu.¹⁰ Et enfin, vint la Pentecôte. Depuis, à toutes les époques de l'histoire de l'homme, ce sont des millions et des millions de lumières qui se sont allumées; des millions et des millions de temples reflétant la Présence de Dieu! Des millions et des millions de temples faits non plus de pierres, mais de chair! Voilà pourquoi « il était avantageux » que Jésus s'en aille, qu'il quitte la terre et retourne vers son Père en attendant de revenir installer son royaume sur la terre; car alors, il pourrait nous envoyer l'Esprit et par là même, faire de tous ses disciples, des temples de la Présence de Dieu, des millions de lampes allumées! Ce qui signifie qu'au travers de notre rayonnement, les ténèbres reculent et n'ont jamais cessé de reculer! Quant à savoir pourquoi nous serions assez fous pour couvrir d'un drap la lampe que nous sommes tous, je vous laisse réfléchir chacun pour vous. Permettez-moi néanmoins d'émettre une opinion : couvrir la lampe pour moi revêt le sens de négliger ce qui fait notre spécificité. Nous ne reflétons que Christ. Il se peut donc que ne pas le refléter pourrait signifier qu'il n'est pas notre essentiel, notre priorité. On reflète toujours, on partage, on parle de ce qui est important pour soi. Pour ne plus briller, il faut être coupé de la source de lumière. Cela peut même aller jusqu'à oublier qu'on est une lampe. J'aimerais aborder un dernier point avant de conclure. Après avoir affirmé qu'il est la lumière du monde, Jésus va guérir un aveugle de naissance¹¹. Quelle plus magnifique démonstration de la vérité de cette parole que de la mettre en pratique en offrant la vue à un homme dans les ténèbres? En ouvrant ses yeux à la lumière? L'aveugle est, dans la pensée biblique, le symbole de celui qui est perdu; de celui qui se cogne contre les murs de la vie car il ne voit pas où il va. Cet homme-là est même incapable de se voir tel qu'il est! Il ne sait pas à quoi il ressemble! Comment le pourrait-il, il est aveugle! C'est pour cette raison que la guérison de cet aveugle de naissance, tout comme tout homme l'est spirituellement de naissance, est impossible. Elle est la manifestation de ce que seul Dieu peut faire : donner la vie là où règne la mort, faire naître la lumière là où il n'y avait que ténèbres... Seul Dieu peut guérir un aveugle, seul Dieu peut guérir l'homme de sa cécité spirituelle. Je termine par une histoire vraie.

Je certifie, moi qui écris ces lignes, qu'un gars du Nord m'a tenu ce langage à Paris, dans le XVe arrondissement, sur le palier du cinquième étage, alors que je faisais du colportage de porte en porte, un dimanche après-midi. C'était il y a dix ans. J'habitais avec ma femme et mes mômes la rue Gentil. J'étais malheureux en ménage; le cafard m'avait pris. Alors, j'ai décidé de me foutre dans le canal. J'ai demandé une perme à l'usine. J'ai quitté le boulot à 5 heures du soir – on était en décembre – et je suis rentré chez moi. J'ai griffonné quelque chose pour ma femme à la cuisine, et me voilà dehors. Y avait loin jusqu'au canal. J'ai pris le tram, l'affaire de vingt minutes. J'étais bien décidé, vous savez. Ça ne pouvait plus continuer. Voilà qu'à l'arrêt suivant monte un homme comme il n'y en a pas beaucoup, âgé, voûté, une moustache de général de la guerre 14, une cape un peu verdâtre sur les épaules, un front de Saint-François d'Assise, et des yeux bons, bons... Un quart d'heure il m'a regardé, là, simplement. Impossible de supporter ce regard. Ça pleuvait sur moi comme une lumière douce, douce et pénétrante. Rien que ça, sans un mot, je vous l'assure.

¹⁰ Jean 2 : 19

¹¹ Jean 9 : 1-41

Un regard. Tenez, je me rappelle que son chapeau noir était à l'envers, le nœud devant. Mais ça ne fait rien; j'étais drôlement tourmenté. Tout à coup on a dit : « Terminus... alors, vous ne descendez pas? Mais descendez! » Je suis sorti dans la pluie et la nuit. L'homme avait disparu. J'ai marché, marché comme un fou, courbé en deux et brassant la boue. J'avais l'impression que ce regard d'homme me courait après. Là, dans les champs de betteraves, une église comme une ombre froide! Ça a été plus fort que moi. Je suis entré. À peine dedans, que j'étais effondré sur les dalles au pied d'une colonne! Je pleurais devant la lumière de ce regard bleu, le regard doux de cet homme inconnu. Le canal, y m'a pas vu, parce que je suis rentré, avant ma femme, heureusement. J'ai brûlé le papier, et puis je l'ai bouclée, je veux dire que je n'ai plus rien dit. Ma femme m'a trouvé couché. Mais cette nuit, mon pauvre monsieur, je m'en souviendrais longtemps. J'essayais de dormir, mais pas moyen! Ce regard de lumière me poursuivait. J'ai cherché l'homme. Je disais : « Vous n'avez pas vu cet homme grand avec une cape et des moustaches grises? » On me répondait : « Non ». Un jour, je l'ai rencontré. C'était un lundi soir, dans la rue Pierre-Bonté. Oui, c'était lui. Sous la pluie, à 8 heures du soir. Avec des grands gestes de ses bras en croix, il invitait les passants à entrer dans une cour. Au fond de la cour – c'était son Foyer, je le connais maintenant – on pénétrait dans une grande salle éclairée. Encore de la lumière! Je suis entré. Je me suis blotti là, au fond, du côté gauche. Ah! mon Dieu! Des chants, des chants, et puis l'homme est monté sur l'estrade. Mon regard, pour le coup, s'est accroché sur son visage. Il parlait, il lisait l'Évangile, il expliquait. C'était tout pour moi, tout pour les candidats au suicide comme moi. J'ai encore pleuré, pleuré, puis ri. Oui, j'ai ri, parce que cette lumière, maintenant, je la sentais en moi comme un volume de joie dorée et chaude. Après la réunion, j'ai foncé tout de suite sur lui, le pasteur. Il m'a regardé. J'ai tout raconté. Alors, il m'a dit comme ça tout simplement : « Oui, je priaïis pour vous dans le tram, je priaïis pour vous ». Voilà, monsieur, comment je suis devenu chrétien.

Ouvrons sur le monde, nos deux yeux purifiés et notre cœur lavé, les vannes de la lumière et de l'amour de Dieu n'attendent que ça.